



**Appel à
la solidarité &
considération
pour le tissu
culturel &
associatif**

solidaritecultureliege.be

**Revue de presse
Mai 2020 ► Mai 2021**

Solidarité Culture Liège: un appel lancé aux responsables politiques liégeois pour soutenir les petites structures culturelles

Solidarité Culture Liège, c'est l'appel lancé sous forme de pétition, à destination des responsables politiques de la Ville et de la Province afin que ceux-ci soutiennent et prennent en considération les «petites» structures ne bénéficiant pas de convention ou de contrat-programme, ces associations peu ou pas subventionnées, ces petits lieux de diffusion de spectacles ou concerts, espaces d'expositions, écoles de danses ou ateliers créatifs...tous ces acteurs incontournables de la vie culturelle liégeoise mise à mal par la crise du covid 19.

Initiative citoyenne et apolitique

Acteurs culturels ou particuliers, ils sont actuellement plus de 500 à soutenir cet appel. Parmi les signataires, le festival «Nourrir Liège» dont la quatrième édition devait se dérouler du 19 au 29 mars dernier. Un festival qui accueille plus de 10.000 personnes en dix jours et auquel collabore une centaine de partenaires et d'associations pour lesquels l'annulation de cet événement représente une véritable catastrophe, comme l'explique un des organisateurs, Alexis Garcia: « C'est une catastrophe autant pour le festival que pour l'ensemble de nos partenaires. Ce festival c'est plus d'un an de préparation, mais outre l'investissement humain, c'est aussi une perte financière considérable. Nous on ne fonctionne que grâce aux entrées, aux recettes générées par le bar...et donc là, c'est la faillite assurée. Ce festival est budgétisé entre 50.000 et 100.000 euros pour chaque édition. Mais tous les partenaires ont aussi engagé des frais. Il faut un vrai plan de sauvetage». Et d'ajouter que Liège doit se positionner et mettre en place pour les mois à venir des mesures exceptionnelles, en cette période exceptionnelle, pour soutenir financièrement ces plus petites structures. A cette pétition s'ajoute un sondage destiné à identifier les besoins de ces acteurs culturels. Après le 20 mai, les données seront rendues publiques, elles seront confiées aux membres des Collèges de la Ville et de la Province de Liège.

Infos: www.solidaritecultureliège.be



Sarah Moran Garcia - 19 mai 2020

“Solidarité Culture Liège”, l’appel lancé pour aider les structures culturelles

L’action “Solidarité Culture Liège” demande aux responsables politiques de la Ville et de la Province de prendre en considération des associations peu ou pas subventionnées. Une pétition en ligne a déjà récolté plusieurs centaines de signatures.

Liège, aussi bien du côté de la Ville que de la Province, est riche d’un tissu culturel et associatif incroyable. Entre les salles de spectacle, celles dédiées à la musique, les galeries d’arts, les ateliers et cours artistiques divers, c’est peu de dire que la culture liégeoise est très riche. Pourtant, elle connaît une période extrêmement difficile.

Au-delà des mesures sanitaires dont découlent l’annulation de quasi toutes les activités culturelles et associatives en Cité Ardente, la crise du coronavirus met à mal de trop nombreuses petites structures. Faute de revenus depuis de nombreuses semaines, celles-ci pourraient avoir du mal à se relever. En effet, la majorité de ces associations passent entre les mailles des mécanismes de soutien actuellement mis en œuvre par la Région Wallonne, ou encore le fonds, tout aussi exceptionnel que limité pour la culture, mis en œuvre par la Fédération Wallonie Bruxelles.

Afin d’interpeller les responsables politiques de la Ville et de la Province, l’appel “Solidarité Culture Liège” invite les personnes et institutions concernées à répondre à un questionnaire et invite, en outre, tout un chacun à signer une pétition en ligne. Les initiateurs de cet appel demandent que soit augmentés les budgets alloués à la culture afin d’apporter, dès à présent, une aide concrète à tous ces acteurs fragilisés du secteur, et par conséquent de limiter les dégâts culturels, économiques et humains engendrés par la pandémie.

Outre de nombreux anonymes, on retrouve plusieurs grands noms du secteur culturel, comme Jean-Pierre Dardenne, pour ne citer que lui, et des structures telles que Kultura, les Grignoux ou encore la Biennale de l’Image Possible.

Le 20 mai, l’ensemble des informations et signatures récoltées seront envoyées aux Collèges de la Ville et de la Province de Liège.



Reportage à 9'28" : https://www.rtc.be/video/info/edition-du-25-05-2020_1505449_307.html

Solidarité Culture Liège : 1 125 000 de pertes cumulées

Plus de 1200 personnes, dont 300 représentants d'associations, ont répondu à l'appel à solidarité et considération pour le tissu culturel liégeois.

Lancé sous l'appellation « Solidarité Culture Liège », cet appel avait deux objectifs.

D'abord dresser le constat des pertes encourues suite au confinement par une multitude d'acteurs culturels liégeois de petite taille, pas ou peu subventionnés. Par exemple des écoles de danse, des ateliers créatifs, des associations comme le KulturA ... des lieux qui vivent de cotisations, inscriptions à des cours ou des stages, de la vente des billets de spectacle de fin d'année, de tickets de concert ou du revenu de leur bar. Ces lieux étaient invités à répondre à un questionnaire détaillé.

48 opérateurs ont répondu à ce questionnaire. Il en ressort qu'ils affichent ensemble des pertes cumulées en recette sur les trois derniers mois représentant 1 125 000 euros alors qu'habituellement ils accueillent 30 000 personnes chaque mois.

Le résultat de l'enquête est consultable sur le site www.solidaritecultureliege.be

Le deuxième objectif était de signer l'Appel à solidarité et considération pour le tissu culturel liégeois ce que 1213 personnes ont fait.

Interpellés par la démarche, l'Echevin liégeois de la Culture, Jean-Pierre Hupkens, et le Député provincial en charge de la Culture, Luc Gillard, ont reçu les organisateurs de l'appel.

L'Echevin Jean-Pierre Hupkens a assuré que tous les subsides prévus seraient versés même en cas d'annulation de l'événement durant la période de crise. De plus, un événement culturel de plein air serait mis sur pied durant l'été avec un appel à candidature. Un budget de 100 000 euros a été évoqué.

Le Député Luc Gillard a annoncé que des contacts seraient en cours afin d'aider certains acteurs culturels et que des budgets résiduels pourraient être dégager pour un soutien spécifique aux « jeunes pousses ».

Régions / Gazette de Liège

Des opérateurs culturels insatisfaits

Polémique Et ce, malgré le soutien des pouvoirs publics à ceux qui sont malmenés par la crise.

Sans nul doute, le secteur culturel liégeois est parmi ceux qui souffrent le plus de la crise. Ainsi donc, comme elle l'avait fait auparavant pour les professionnels du tourisme ou encore plus récemment pour les acteurs de la santé, la Province de Liège a décidé de soutenir les opérateurs.

Et ce, notamment en maintenant les subsides octroyés aux événements culturels ayant dû être annulés ou reportés en raison du Covid-19. En outre, après des réunions menées avec le collectif Solidarité Culture Liège (lequel a également sensibilisé la Ville), il a été décidé la mise sur pied

d'un fonds de relance d'un montant global de 220 000 euros.

Et ce, est-il précisé par la Province, afin d'organiser des événements dans différents secteurs et au départ notamment des centres culturels liégeois. A cet égard, 30 000 euros ont été attribués à chacun des quatre opérateurs territoriaux actifs à Liège, à Verviers et à Huy.

Des moyens, oui mais...

Reste que, malgré d'autres subsides dits exceptionnels octroyés à l'ASBL Festival de Liège et aux Nuits Indés de la Province, le montant des aides est jugé insuffisant par le collectif Solidarité Culture Liège. "Il s'agit pour l'essentiel de nouvelles activités qui auront lieu entre fin 2020 et fin 2021", souligne ainsi Julie Hanique.

Et cette dernière, représentante du collectif (lequel avait estimé en juin à plus d'un million d'euros

les pertes cumulées pour une cinquantaine d'opérateurs), de relever que "la plupart des demandes exprimées lors de nos réunions n'ont pas été rencontrées". Si elle reconnaît le travail récent qui a été réalisé dans le chef de la Province, elle se veut plus critique à l'égard de la Ville.

Et ce, malgré le fait que cette dernière, laquelle a également décidé le maintien des subsides aux événements culturels, a mis sur pied de concert avec la Province et avec le Théâtre de Liège l'opération "Place aux artistes" en cours depuis début juillet et jusqu'à fin août.

"Il s'agit avant tout d'une opération de communication qui était déjà dans les cartons", estime Julie Hanique. Et d'épingler en outre "un déficit d'information", lequel a pour conséquence que "ce sont souvent les mêmes qui sont soutenus". Un point de la situation est prévu à la mi-septembre.

Bruno Boutsen



18 avril 2021

Solidarité Culture Liège va investir l'espace public pour y proposer un cycle de débats

La première action aura donc lieu le 22 avril de 18h à 20h, place du Marché à Liège.

Entre avril et juillet 2021, Solidarité Culture Liège investira l'espace public pour y proposer un cycle de débats (dans le respect des mesures sanitaires en vigueur).

À l'extérieur, sur la place publique, Solidarité Culture Liège souhaite créer une Agora pour penser des propositions concrètes en lien avec la crise Covid, penser les crises futures, mais aussi redonner espoir dans un avenir où nous ne serions plus des variables d'ajustement, mais bien les moteurs d'un possible changement de société.

La première action aura donc lieu le 22 avril de 18h à 20h, place du Marché (en face de l'Hôtel de ville) et rassemblera 12 intervenants (dont 3 citoyens tirés au sort) aux profils variés qui partageront leurs réalités et propositions pour sortir de la crise.

«Le manque de discernement des décideurs, le changement incessant des mesures, ne peuvent plus durer. Il en va de même pour le manque de considération auquel sont soumis les acteurs des secteurs culturel, de la jeunesse, de l'évènementiel, de l'Horeca, de la santé, du sport, de la justice, des associations de lutte contre la précarité et plus généralement de l'ensemble de la population. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans un état d'urgence et il est grand temps que les gouvernants acceptent qu'ils ne peuvent pas être seuls maîtres à bord. Nous considérons que la situation actuelle/les mesures actuelles constituent une atteinte à nos droits fondamentaux, et nous demandons à ce que nos voix soient enfin entendues afin de construire une politique mesurée/proportionnée, tenant compte des réalités propres à chaque secteur. Il ne s'agit plus de gérer une crise soudaine, mais bien de penser/construire un autre avenir/l'avenir», relate-on chez Solidarité Culture Liège.

«Place aux débats» : une agora qui donne la parole aux citoyens



«Place aux débats» est un cycle de débats qui sera proposé entre avril et juillet 2021. Il s'agit d'une initiative du mouvement «Solidarité Culture Liège», né au printemps 2020, au début de la crise sanitaire. Objectif : réintroduire la rencontre, la réflexion et l'échange dans l'espace public. Douze intervenants y prendront part, dont trois citoyens tirés au sort.

Le thème du premier débat : comment déconfiner ensemble ?

Au cours de ce cycle de débats, trois thèmes seront abordés. Le premier tournera autour de «l'Etat de droit et de la démocratie». Le second s'articulera autour de la santé. «Le troisième va questionner l'intergénérationnalité et la manière dont on peut sortir de cette dualité 'culpabilisation des jeunes et infantilisation des personnes âgées' », liste Odile Julémont.

Le premier débat aura lieu ce jeudi 22 avril de 18h à 20h Place du Marché dans le respect des règles sanitaires. Toutes les infos pratiques sont à retrouver sur le site internet de Solidarité Culture Liège.

Rédaction : Anthony Katone, Mel, Olivier Sogan - Février 2021
Lire l'article complet

LIÈGE : VIE ET SURVIE D'UNE CULTURE (NON-)ESSENTIELLE

(Extrait de l'article)



Appel à la solidarité et à la considération de Solidarité Culture Liège

© Mel

Malgré quelques initiatives réjouissantes, la révolution culturelle 2.0 fait rapidement face à ses limites. Parce que les artistes ne peuvent vivre de clics et le public de prestations en pixels, la réponse se devait d'être politique et non numérique. Dès mars 2020, la FW-B propose un fond d'urgence covid pour les opérateurs déjà subventionnés et reconnus : ce sont près de 8,5 millions d'euros qui sont dégagés pour 321 institutions. « On a rempli un dossier exprimant qu'on avait perdu 30.700€, et trois mois après on a reçu 30.700€ » relate Pierre Clément, directeur technique du Festival de Liège et initiateur de Solidarité Culture Liège. « En remplissant le dossier, je me dis "c'est quand même dingue, c'est de nouveau tous ceux qui sont subventionnés qui vont recevoir du pognon !" »

Si l'aide octroyée fut nécessaire pour nombre d'opérateurs, la fermeture due à la crise rendait la situation asphyxiante pour les plus petites structures dépendantes exclusivement du public. C'est face à ce constat et le silence de la Province et la Ville de Liège que Pierre Clément, soutenu par le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) et d'autres représentants du tissu culturel local, créent le mouvement Solidarité Culture Liège en mai 2020. Leur demande ? La considération des pouvoirs locaux (Ville et Province) envers les structures ne bénéficiant pas de conventions ou de contrat-programme. En parallèle, un sondage lancé par le mouvement révèle une perte de 1,2 millions d'euros pour 48 associations culturelles sur les premiers mois de confinement. Un chiffre indicatif du gouffre dans lequel s'écroulaient nos écoles de danses, petits théâtres, salles de concerts et autres espaces de vie artistiques.

« Place aux Artistes », une première réponse pertinente ?

Face à ces revendications fortes de plus de 1400 signataires dont 300 asbl, la Ville de Liège répond par la mise en place de l'événement « Place aux Artistes ». Financé par la Ville et la Province de Liège à hauteur de 100.000€ chacune et coordonné par le Théâtre de Liège, le projet se donne pour but de proposer gratuitement au public liégeois une série de prestations des arts de la scène. Les performances sont réparties sur quatre places du centre liégeois : l'Esplanade des Guillemins, la Place du 20 Août, le Parc d'Avroy et la Place de l'Yser. Le dispositif estival rémunère ainsi plus d'une centaine d'artistes sélectionnés parmi les 448 candidatures.

L'ambition de cette programmation ? « Avec "Place aux Artistes" nous nous sommes dit "il faut absolument continuer de fournir des cachets à des artistes, à notre échelle, parce que nous ne pouvons pas rester indifférents" » développe Jean-Pierre Hupkens, Echevin en charge de la Culture, du Tourisme et de l'Interculturalité. « Nous voulons essentiellement que tout aille aux artistes. Pour ça, nous avons confié au Théâtre de Liège le soin de la coordination. » Légitimement bridé par des réalités budgétaires, il ne fut possible de satisfaire qu'une poignée d'artistes face à l'océan de candidats. Honorable, l'initiative soulève cependant diverses critiques. Choix des lieux d'accueil, non-participation des plus petits opérateurs dans la coordination de l'événement ou encore l'urgence dans laquelle la sélection des artistes s'est faite.

Questionné sur le sujet, le conseiller communal PTB Antonio Gomez Garcia se désole du manque de diversité des lieux choisis : « Il y a cette idée que si la culture ne sert pas à attirer des touristes, c'est de l'argent dépensé pour rien. Ce n'est pas pour rien que l'échevin est également en charge du tourisme. Plus profondément, ça ramène au débat d'à quoi sert l'art et la culture. Les lieux ont été choisis pour amener des consommateurs dans le centre commercial. Avec cette conception-là, rien n'a été amené dans des quartiers comme Saint-Léonard avec des jeunes qui ne se sont pas déplacés jusque le centre. »

Et comme en réponse à cette utopie de propagation culturelle, la Ville de Paris identifie 60 lieux en plein air mis à disposition des professionnels du secteur culturel/événementiel afin d'organiser des événements en toute légalité. Un exemple qu'approuve Elena Chane-Alune, conseillère communale Vert Ardent : « "Place aux Artistes", c'est pas mal mais ça ne fait pas vivre les opérateurs ! Ça ne fait vivre que les artistes. Il faudrait un système qui combine l'aide aux artistes et aux opérateurs. Que le Théâtre de Liège confie une partie de la programmation au Kultura par exemple et qu'il organise le management d'une scène. »

Plus dur dans ses propos sur l'initiative trop peu ambitieuse à son goût, Pierre Clément pointe le fait qu'il ne s'agissait nullement d'une réponse à la demande formulée de base : « C'était de la poudre aux yeux ! Il y a effectivement une nonantaine d'artistes qui a touché un cachet pendant l'été, c'est super. Il y a eu un peu d'animation en ville, c'est super. Mais par rapport à notre demande, c'est-à-dire aider tous les petits lieux, les asbl qui sont dans la merde : rien du tout. Et ça ils ont du mal à l'entendre, encore maintenant. »

Convié lors de la programmation et donc la sélection des artistes, Pierre Clément nous décrit une organisation surréaliste où chaque demande est analysée en 30 secondes. « Il y en a un qui a proposé de s'attarder sur ceux qu'on connaît et sinon on passe... » s'étonne-t-il. Loin d'être une direction artistique cohérente et juste, ce semblant de planification aurait pu être optimisé par la participation d'opérateurs conscient du paysage artistique local, selon le directeur technique du Festival de Liège : « Il fallait faire confiance aux petites structures et ceux qui font la programmation à Liège, plutôt que de faire un appel à projet... ça laisse peu de place pour les nouveaux. On a pris des gens reconnus ou connus. » conclut-il.

Conscient des mécontentements, l'Échevin Jean-Pierre Hupkens se défend : « Il a été question de déplacer les lieux, et notamment de venir à Saint-Léonard. Sur ce point, nous avons rencontré la demande pour la prochaine édition 2021. Maintenant si c'est dire que ce dispositif devrait être dispersé dans des quartiers comme Sainte-Walburge, Wandre, Chênée, Grivegnée, etc. Je ne pense pas que ça corresponde à l'idée. Ce n'est pas qu'il faut négliger les quartiers mais le dispositif de "Place aux Artistes" vise à capter le public où il se trouve. Donc des zones bien alimentées. Tout ne peut pas être adapté partout. Faut-il s'occuper des quartiers périphériques ? Oui, bien sûr. Nous le faisons autrement et avons mené au fil des années un programme d'équipement des quartiers en infrastructures. »

Quant à la participation des opérateurs à la programmation, Jean-Pierre Hupkens accorde que l'option pourrait être envisagée : « Nous pourrions faire comme ça, ça serait une autre formule. Nous ne serions alors que des prescripteurs de fonds. Donner à ces structures intermédiaires le financement et les laisser organiser l'événement. Sauf que ça n'est pas nécessairement de cette manière qu'on atteint le meilleur niveau d'équité. Ce n'est pas que ce soit bon ou mauvais, mais ce n'est pas forcément la bonne formule. Nous l'avons déjà choisie auparavant dans certains secteurs, en collaboration avec des partenaires spécifiques. Est-ce que nous ne travaillerions pas avec des opérateurs de type Kultura ? Ce n'est pas écarté mais nous ne devons pas choisir tout le temps cette solution non plus. »

Fond d'urgence

Occultées par le premier plan d'aide et privées de leur public, les petites structures continuent donc lentement leur déclin. En réaction à cette détresse, la Ville de Liège a répondu par la mise en place d'un fond d'aide d'urgence de 200.000€ destiné aux petites structures. Fin 2020, 30 opérateurs ont ainsi reçu un montant variant de 5.000 à 20.000€. « C'est une enveloppe qui est limitée dans une ville qui est elle-même soumise à une pression budgétaire très forte. » explique Jean-Pierre Hupkens. « Malgré ça, nous sommes la ville qui consacre le plus à la culture par habitant en Wallonie francophone, deux fois plus que Charleroi ! »

Si la somme consacrée aux opérateurs peut être considérée comme insuffisante, l'opposition et le mouvement Solidarité Culture Liège pointent un autre problème. « Il y a eu ce fond covid attribué par Jean-Pierre Hupkens. Lui, tout seul. C'est-à-dire qu'il a appelé des opérateurs culturels en disant qu'il proposait un peu d'argent. Il les a vu entre quatre yeux pour discuter. C'est un choix complètement arbitraire, il n'y a aucun critère » s'étonne Pierre Clément.

Un réel problème de transparence qui fut abordé lors d'un conseil communal par Elena Chane-Alune : « Je leur ai demandé comment allaient-ils répartir ces 200.000€, sous quels critères, et la liste des structures choisies. À ce moment-là, je ne sais pas pourquoi, l'échevin ne répond pas à ma question explicitement posée concernant les critères. Surtout que dans cette liste figurait le MNEMA et le Trocadéro, contre qui je n'ai rien mais qui ne font pas partie des "petites structures" comme l'intitulait le fond. » C'est suite à ce silence que la conseillère communale met en ligne la répartition du fond de soutien. De son côté, Jean-Pierre Hupkens se défend de tout arbitraire en expliquant que la Ville de Liège a simplement aidé les structures qui en avaient fait la demande. « En fonction de ça, nous avons fait trois catégories : 5.000€, 10.000€ et 20.000€ en fonction des jauges, c'est-à-dire des places que l'opérateur peut proposer en intérieur. Sachant que c'est extrêmement complexe... mais il fallait bien essayer d'avoir une approche ! »

Une approche qui reste contestable pour Solidarité Culture Liège qui réclame dans son appel un guichet d'information clair à disposition de toutes structures demandeuses d'aide, qui bien souvent ne savent pas à qui s'adresser pour obtenir une subvention. En ligne de mire figure notamment la démarche de demande d'exploitation de lieux publics par les opérateurs culturels. « Aller sur le site de la Ville de Liège, trouver puis remplir le formulaire, c'est compliqué. » argumente Pierre Clément. « Et puis le formulaire est surréaliste, il faut donner le nombre de frigos, etc. Il faut une facilitation à ce niveau-là et un interlocuteur général à contacter. » « Je me suis attelé à faire simplifier ce formulaire » répond Jean-Pierre Hupkens, qui relève également sa complexité. Quant au guichet d'information visant la transparence, il estime qu'il s'agit d'une mission que la Province pouvait prendre à charge : « Nous avons convenu que cette mission pouvait être accomplie dans le cadre de la coordination culturelle dirigée par la Province. Il y a donc une équipe qui est en train de se monter. »

La suite ?

Si on en croit le dernier comité de concertation, une réouverture du culturel serait envisagée pour le mois de mai. Certains lieux planchent d'ores et déjà sur une reprise de leur programmation. À ce stade, le constat prend des airs de cliffhanger bon marché... Ankylosées, enthousiasmées : dans quel état retrouverons-nous nos structures culturelles ? Après près d'un an d'arrêt des répétitions, comment opérer une reprise saine des théâtres et autres spectacles vivants ? Quels enseignements et quels jugements émettre sur l'état de la politique culturelle belge ? Quel avenir pour la culture post-covid ? À suivre...

Débat autour de la culture et d'un déconfinement ce jeudi place du Marché



Aujourd'hui, la sphère culturelle estime que nous ne sommes plus dans un état d'urgence et que la situation actuelle ainsi que les mesures actuelles constituent une atteinte à nos droits fondamentaux. "Nous demandons à ce que nos voix soient enfin entendues afin de construire une politique mesurée/proportionnée, tenant compte des réalités propres à chaque secteur. Il ne s'agit plus de gérer une crise soudaine, mais bien de penser/construire un autre avenir/l'avenir. La crise Covid ne sera certainement pas la dernière et nous ne pouvons pas faire comme si de rien n'était, à attendre que la crise passe pour revenir à un avant dont on ne veut plus", résume Solidarité Culture Liège.

Entre avril et juillet 2021, le mouvement investira l'espace public créera une Agora pour y proposer un cycle de débats, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. La première action aura lieu ce jeudi 22 avril de 18h à 20h, place du Marché (en face de l'Hôtel de ville) et rassemblera 12 intervenants -dont 3 citoyens tirés au sort- aux profils variés qui partageront leurs réalités et propositions pour sortir de la crise.

Solidarité Culture Liège : 1 an de combat



Depuis 1 an, le collectif Solidarité Culture Liège rassemble des acteurs du tissu culturel et associatif liégeois qui se rencontrent, communiquent et réfléchissent pour proposer des solutions et sauver leur secteur à l'arrêt. Leur objectif est de faire réagir les pouvoirs locaux face à leur situation. Après plusieurs mois de revendications, le bilan n'est pas réjouissant pour le mouvement qui craint que la situation ne cesse de s'aggraver.

Solidarité Culture Liège réclame tout d'abord un soutien financier important. Le collectif dénonce des aides attribuées par la Ville largement insuffisantes mais aussi un manque de transparence dans l'attribution des subsides. « Nous avons fait un recensement des pertes liées à la première vague du Covid de mars 2020 à fin mai 2020, explique Pierre Clément, membre du groupe. On était sur 1 200 000 € pour 48 opérateurs sur Liège qui ont répondu à notre questionnaire. Il y a eu 200.000€ d'aides sur une année ». « On parle de 200.000 € donnés par la Ville de Liège l'année passée, peut-être 250.000 € l'année prochaine, et pas de critères, regrette Julien Legros, membre du collectif. Qui reçoit de l'argent? Pourquoi ? Ce n'est pas clair. Les subsides sont attribués par téléphone mais les personnes qui reçoivent des coups de fil aujourd'hui, on ne leur annonce pas d'aide avant l'année prochaine. Après leur faillite ? C'est quoi l'idée? ».

Le collectif demande aussi un accès facilité à l'espace public, seul endroit où il est encore possible d'organiser des événements. Ils espèrent une simplification des démarches administratives et plus d'équipements pour l'accueil d'événements culturels comme des scènes légères ou des roulettes.

«Solidarité Culture Liège» souhaite également mettre en place un guichet d'information numérique destiné aux opérateurs du monde culturel et associatif. Ce guichet recenserait toutes les informations relatives à la politique culturelle en place telles que les budgets, les critères à présenter pour obtenir des aides mais aussi une plateforme d'accompagnement à la proposition de projets. Cette alternative permettrait, selon le collectif, à tout un chacun d'avoir accès à une information claire et précise.

Le collectif espèrent aussi recevoir prochainement des instructions claires sur la prochaine reprise des activités des opérateurs associatifs et culturels. Jusqu'à la fin du mois de mai, tous sont invités à participer à une nouvelle enquête sur les difficultés rencontrées dans le cadre des mesures sanitaires. Les résultats sont attendus pour le mois de juin.

Régions / Gazette de Liège

Le coup de gueule du monde culturel liégeois

Ras-le-bol Solidarité Culture Liège dénonce un cruel manque de considération.

C'était il y a un an tout juste... quelques mois après le début de la crise donc: le secteur culturel liégeois se fédérait face à un constat qu'on comprend "amer" en dénonçant "un manque de réaction des pouvoirs locaux face à la mise à l'arrêt brutal du secteur associatif et culturel", explique Julien Legros, membre de Solidarité Culture Liège.

Aujourd'hui, en mai 2021, ce collectif - qui représente à chaque réu-

nion une centaine d'acteurs du secteur et quelque 250 opérateurs culturels - dit malheureusement dresser le même constat: les pouvoirs publics liégeois n'aident pas suffisamment et adéquatement le secteur culturel liégeois. Lassés d'attendre, ils le dénoncent donc ouvertement et réclament, à l'aube d'une nouvelle saison estivale qui s'annonce "identique voire pire", des solutions structurelles urgentes.

"Malgré les nombreux appels au secours du secteur, le bilan est catastrophique et ne cesse de s'aggraver", insiste Julien Legros. "Ce que

nous lançons aujourd'hui comme appel, c'est celui de la solidarité mais aussi de la considération", poursuit Gérard Fourré, également membre de l'association. Un appel signé par 1 400 citoyens... "Car même les structures plus

"Cette manière de faire a créé une guerre des pauvres."

Julie Hanique

saines qui font le gros dos depuis un an se retrouvent en difficulté financière et sont empêchées de remplir leurs missions."

Moins qu'à Charleroi?

Aucune aide... ou presque. C'est donc ce que reprochent les acteurs culturels liégeois aux pouvoirs locaux que sont la Province et la Ville. Quid ce-

pendant des 220 000 euros de la Province et de l'opération Place aux artistes organisée durant l'été à Liège, d'ailleurs amenée à se répéter lors des 4 prochains étés?

"Au-delà d'être insuffisantes, ces aides et ces opérations démontrent la méconnaissance du terrain", explique encore Gérard Fourré. "Lors de l'opération Place aux artistes, les participants sont payés au cachet, ce qui n'est pas l'habitude de nombreux artistes et opérateurs."

En outre, on constate que les participants sont peu nombreux; on parlait l'an dernier de 74 propositions artistiques sur... 450 candidatures. "En 2020 qui plus est, si on parle d'opérateur, 29 structures ont réellement été aidées sur 250", poursuivent les membres du collectif qui dénoncent aussi un saupoudrage des aides, peu objectif et orchestré par l'échevin de la Culture liégeois.

Échevin qui s'en défend (lire ci-après). "Tout ce que la Ville a réussi à faire avec cette manière de faire, c'est de créer une guerre des pauvres"... "À titre de comparaison, à Charleroi, les aides au secteur culturel s'élevaient à un million d'euros", rappelle de son côté Julie Hanique.

Au-delà d'un cadre clair de relance pour l'ensemble du secteur et d'un accès à une information complète, les opérateurs culturels réclament donc un soutien financier direct, avec une aide à la réouverture, un accès facilité à l'espace public (les procédures prendraient 3 mois actuellement)... et plus largement "la mise en place d'une politique culturelle transparente à l'écoute des réalités du terrain, la publicité du budget culturel et la création d'un véritable guichet d'informations dédié à la culture".

Marc Bechet



Le collectif représente des centaines d'artistes et, au moins, 250 opérateurs culturels.

Une aide pourtant pérenne, dit l'échevin

Politique L'échevin de la Culture liégeois Jean-Pierre Hupkens répond aux critiques...

L'association Solidarité Culture Liège n'a pas été tendre avec les autorités locales et, face à ces critiques, nous avons interrogé l'échevin de la Culture liégeois, Jean-Pierre Hupkens... qui défend le modèle d'aides mis en place par la Ville. Avec les moyens à sa disposition.

Ainsi, sur l'opération Place aux artistes, réitérée cette année et qui passe de 100 000 à 150 000 euros, il rappelle que celle-ci, au-delà du fait qu'elle

"a le mérite d'exister", est aussi pérennisée puisque la Ville s'est engagée à la réaliser également en 2022, 2023 et 2024, "sur un fonds de soutien à la création de 500 000 euros". Non sans préciser que, malheureusement, la Fédération Wallonie-Bruxelles n'a pas soutenu l'initiative, malgré la demande liégeoise.

Toujours concernant cette opération Place aux artistes, l'échevin de la Culture défend une démarche objective. "Nous avons en effet installé un jury pour sélectionner les artistes. Et Solidarité Culture Liège était dedans... On ne peut que regretter leur départ. Je pense qu'ils auraient souhaité que Place aux artistes soit l'occasion pour tous les membres de Solidarité Culture Liège de pouvoir organiser quelque chose 'devant chez eux'. Ce n'est pas la piste que nous

avons suivie: nous avons gardé la philosophie d'animer quelques places avec plusieurs artistes."

1,1 million de Liège

De manière plus structurelle, l'échevin rappelle que l'an dernier, 200 000 euros ont été réservés au secteur culturel liégeois et que, cette année, ce montant est passé à 300 000 euros, notamment afin d'aider ceux qui ne l'ont pas été en 2020. "Avec l'addition des aides dans Place aux artistes jusqu'en 2024, nous arrivons à un total de 1,1 million d'euros, rien que pour la Ville." Et de préciser qu'il ne s'agit en aucun cas de clientélisme ou de copinage mais que, vu la grande diversité des situations, une objectivation des aides était assurément difficile à atteindre.

M. Be.



Marc Bechet - 21 mai 2021



Marc Bechet - 21 mai 2021

“Une aide pourtant pérenne”, dit l’échevin

CULTURE

L’échevin de la Culture Jean-Pierre Hupkens répond aux critiques...

L’association Solidarité Culture Liège n’a pas été tendre avec les autorités locales et, face à ces critiques, nous avons interrogé l’échevin de la Culture liégeois, Jean-Pierre Hupkens... qui défend le modèle d’aides mis en place par la Ville. Avec les moyens à sa disposition.

Ainsi, sur l’opération Place aux artistes, réitérée cette année et qui passe de 100 000 à 150 000 euros, il rappelle que celle-ci, au-delà du fait qu’elle “a le mérite d’exister”, est aussi pérennisée puisque la Ville s’est engagée à la réaliser également en 2022, 2023 et 2024, “sur un fonds de soutien à la création de 500 000 euros”. Non sans préciser que, malheureusement, la Fédération Wallonie-Bruxelles n’a pas soutenu l’initiative, malgré la demande liégeoise.

Toujours concernant cette opération Place aux artistes, l’échevin de la Culture défend une démarche objective. “Nous avons en effet installé un jury pour sélectionner les artistes. Et Solidarité Cul-

ture Liège était dedans... On ne peut que regretter leur départ. Je pense qu’ils auraient souhaité que Place aux artistes soit l’occasion pour tous les membres de Solidarité Culture Liège de pouvoir organiser quelque chose ‘devant chez eux’. Ce n’est pas la piste que nous avons suivie: nous avons gardé la philosophie d’animer quelques places avec plusieurs artistes.”

1,1 million de Liège

De manière plus structurelle, l’échevin rappelle que l’an dernier, 200 000 euros ont été réservés au secteur culturel liégeois et que, cette année, ce montant est passé à 300 000 euros, notamment afin d’aider ceux qui ne l’ont pas été en 2020. “Avec l’addition des aides dans Place aux artistes jusqu’en 2024, nous arrivons à un total de 1,1 million d’euros, rien que pour la Ville.” Et de préciser qu’il ne s’agit en aucun cas de clientélisme ou de copinage mais que, vu la grande diversité des situations, une objectivation des aides était assurément difficile à atteindre.

M.B.



© D.R.

Le coup de gueule du monde culturel liégeois

RAS-LE-BOL

Solidarité Culture Liège appelle à l’aide et dénonce un cruel manque de considération.

C’était il y a un an tout juste... quelques mois après le début de la crise donc: le secteur culturel liégeois se fédérait face à un constat qu’on comprend “amer” en dénonçant “un manque de réaction des pouvoirs locaux face à la mise à l’arrêt brutal du secteur associatif et culturel”, explique Julien Legros, membre de Solidarité Culture Liège.

Aujourd’hui, en mai 2021, ce collectif - qui représente à chaque réunion une centaine d’acteurs du secteur et quelque 250 opérateurs culturels - dit malheureusement dresser le même constat: les pouvoirs publics liégeois n’aident pas suffisamment et adéquatement le secteur culturel liégeois. Lassés d’attendre, ils le dénoncent donc ouvertement et réclament, à l’aube d’une nouvelle saison estivale qui s’annonce “identique voire pire”, des solutions structurelles urgentes.

“Malgré les nombreux appels au secours du secteur, le bilan est catastrophique et ne cesse de s’aggraver”, insiste Julien Legros. “Ce que nous lançons aujourd’hui comme appel, c’est celui de la solidarité mais

aussi de la considération”, poursuit Gérard Fourré, également membre de l’association. Un appel signé par 1400 citoyens... “Car même les structures plus saines qui font le gros dos depuis un an se retrouvent en difficultés financières et sont empêchées de remplir leurs missions.”

Moins qu’à Charleroi ?

Aucune aide... ou presque. C’est donc ce que reprochent les acteurs culturels liégeois aux pouvoirs locaux que sont la Province et la Ville. Quid cependant des 220 000 euros de la Province et de l’opération Place aux artistes organisée durant l’été à Liège, d’ailleurs amenée à se répéter lors des 4 prochains étés?

“Au-delà d’être insuffisantes, ces aides et ces opérations démontrent la méconnaissance du terrain”, explique encore Gérard Fourré. “Lors de l’opération Place aux artistes, les participants sont payés au cachet, ce qui n’est pas l’habitude de nombreux artistes et opérateurs.”

En outre, on constate que les participants sont peu nombreux; on parlait l’an dernier de 74 propositions artistiques sur... 450 candidatures. “En 2020 qui plus est,

si on parle d’opérateur, 29 structures ont réellement été aidées sur 250”, poursuivent les membres du collectif qui dénoncent aussi un saupoudrage des aides, peu objectif et orchestré par l’échevin de la Culture liégeois.

“Cette manière de faire a créé une guerre des pauvres.”

échevin qui s’en défend (lire ci-après). “Tout ce que la Ville a réussi à faire avec cette manière de faire, c’est de créer une guerre des pauvres”... “À titre de comparaison, à Charleroi, les aides au secteur culturel s’élèvent à un million d’euros”, rappelle de son côté Julie Hannique.

Au-delà d’un cadre clair de relance pour l’ensemble du secteur et d’un accès à une information complète, les opérateurs culturels réclament donc un soutien financier direct, avec une aide à la réouverture, un accès facilité à l’espace public (les procédures prendraient 3 mois actuellement)... et plus largement “la mise en place d’une politique culturelle transparente à l’écoute des réalités du terrain, la publicité du budget culturel et la création d’un véritable guichet d’informations dédié à la culture”.

Marc Bechet

Après un an de mobilisation, le tissu culturel et associatif liégeois ne se sent pas assez soutenu

Solidarité Culture Liège se définit comme un groupe ouvert constitué d'acteurs du tissu culturel et associatif liégeois qui se rencontrent, communiquent et réfléchissent dans l'optique d'arriver à des revendications et actions collectives à destination des citoyens et des politiques. Il est ancré dans la ville et la province de Liège.

Il y a un an, atterrés par le manque de réactions des pouvoirs locaux face à la mise à l'arrêt brutale du secteur associatif et culturel, une poignée d'opérateurs lançait un appel à la solidarité et à la considération pour le tissu culturel liégeois. 300 associations y sont investies et 1400 citoyens ont signé l'appel. "En mai 2021, malgré les nombreux appels au secours du secteur, le bilan est catastrophique et ne cesse de s'aggraver. Il impacte non seulement la plupart des structures, mais également de très nombreux travailleurs et travailleuses que sont les artistes, programmeurs, techniciens, logisticiens, chargés de communication, de diffusion, de promotion,...", souligne Solidarité Culture Liège dans un communiqué envoyé cette semaine.

"Après un an de crise profonde exacerbant les difficultés antérieures de notre secteur, nous constatons malheureusement que les avancées en matière de solidarité et de considération pour le tissu culturel et associatif restent maigres", ajoute Jean-François Jaspers, du KulturA.

Dans la région liégeoise, le groupe fait le constat:

- de dizaines de salles de spectacle vides depuis un an et sans perspectives
- de centaines d'employés suspendus, en chômage Covid
- de plus d'un millier de prestataires techniques et artistiques sans le moindre contrat
- de plusieurs millions de pertes de recettes pour le secteur
- de nombreuses petites associations et écoles de danse, abandonnées des pouvoirs publics, au bord de la faillite

L'objectif est de sensibiliser davantage les mandataires politiques par rapport à cette situation actuelle, tout en réclamant un soutien financier plus important dans la mesure où les aides attribuées par la Ville sont jugées largement insuffisantes (dans un processus vu comme pas assez transparent).

À Liège, environ 250 opérateurs culturels veulent être entendus

Le groupement Solidarité Culture Liège, qui représente environ 250 opérateurs et acteurs du tissu culturel et associatif liégeois, relance un appel à la solidarité et à la considération alors que se profile la réouverture du secteur culturel, annoncée pour juin, a priori sur la base de normes sanitaires à respecter.

Ce groupement s'est constitué il y a un an, au départ de quelques structures liégeoises, afin de lancer un appel à la solidarité et à la considération face au manque de soutien des pouvoirs locaux à la suite de la mise à l'arrêt des activités en raison de la pandémie de Covid-19. Pas moins de 1.400 signataires y avaient répondu et ce sont aujourd'hui environ 250 opérateurs et acteurs du tissu culturel et associatif liégeois qui souhaitent faire entendre leur voix à travers ce groupement. Un an plus tard, Solidarité Culture Liège dresse les mêmes constats d'abandon envers ce secteur «à l'agonie».

«Nous avons besoin d'un soutien financier, besoin d'une aide à la réouverture sachant qu'il y aura des pertes financières avec des jauges qui ne pourront être complètes, besoin d'accéder à l'espace public en guise d'alternative aux espaces clos et besoin de protocoles clairs pour l'accueil du public», précise Julien Legros, au nom de Solidarité Culture Liège.

Solidarité Culture Liège réclame également la mise en place d'une politique culturelle transparente et à l'écoute des réalités de terrain ainsi que la création d'un guichet d'information dédié à la culture, qui assurerait la clarté et la transparence vis-à-vis des aides disponibles et des procédures. Le groupement déplore, en effet, que bon nombre de structures n'ont pas été contactées en vue de bénéficier d'une aide sur l'enveloppe déga-gée par la ville de Liège pour pallier la perte de recettes. Cette enveloppe était de 200.000 euros en 2020 et a été portée à 250.000 euros en 2021.